



## HISTOIRE LOCALE

Dans la riante vallée qu'arrose le Tave, à 1800 mètres environ de la ligne de chemin de fer d'Alais au Rhône, entre l'Illiaud et le ruisseau de Vallespèce, se trouve, à une altitude de 180 mètres, un petit village de 250 habitants, aujourd'hui tous catholiques.

Ce village, que le voyageur n'aperçoit que lorsqu'il arrive tout près de ses murs, porte un nom aussi gracieux que l'arbre dont il tire son origine : **Le Pin**. Il est situé sur le 44° 5' 30" de latitude Nord, et sur le 2° 12' 15" de longitude à l'Est de Paris. Donc le retard de l'heure légale sur l'heure locale est de 0h 8' 49" ; et le retard de l'heure des trains sur l'heure locale est de 0h 13' 49" (1).

Grâce à l'emplacement qu'il occupe, sur un sol légèrement incliné vers le midi, le village du Pin, surtout dans sa partie basse, est abrité contre les grands vents du Nord et jouit, pendant l'hiver, d'une douce température. Il est vrai qu'étant situé au fond d'une vallée, où le regard ne peut s'étendre au delà de cinq ou six cents mètres, l'horizon est bien borné, mais si la vue ne peut ici être charmée par une vaste et agréable perspective, comme au Violet, du moins l'habitant peut se livrer, des fenêtres de sa maison, à la contemplation d'un tableau paisible et champêtre, tableau dans lequel se trouve une admirable variété de bois, de collines, de rochers, d'arbres isolés ou groupés, des prairies, des jardins, des sentiers, des monticules ici cultivés, là dénudés ou incultes, enfin des accidents de terrain de toute sorte. Et cette vue, avec son mélange de verdure et d'aridité, de hauteur et de profondeur, de silence

(1) *Revue du Midi*, 5<sup>e</sup> année, oct. 1891, p. 338.

et de tintement monotone produit par les clochettes d'un troupeau, laisse dans l'âme une vague impression de plaisir et de mélancolie, de satisfaction et de tristesse qui ne manque ni de charme, ni de poésie, qui fait rêver au Créateur.

Au point de vue topographique, le village du Pin, — distant de Bagnols, son chef-lieu de canton, de 11 kilomètres ; d'Uzès, son chef-lieu d'arrondissement de 14 kilomètres ; de Nîmes, son chef-lieu de département, de 38 kilomètres — est situé au fond d'une vallée étroite, pittoresque, montante, qui s'ouvre au midi, en face même de la gare de Saint-Pons-Le-Pin et se développe sur une longueur de 2,500 mètres. Ce développement, au lieu de se réaliser en ligne droite, se produit en ligne brisée, à la façon d'une équerre, c'est-à-dire qu'après avoir suivi une direction Nord-Sud, la vallée se détourne à droite et, pendant la seconde moitié de sa longueur, prend la direction Est-Ouest.

La formation de cette vallée est due, comme celle de la Veyre, sa voisine, qui lui est parallèle, au soulèvement du pic de la Gardies, l'un des points les plus élevés (289<sup>m</sup>) de l'arrondissement d'Uzès.

Le petit ruisseau, appelé l'Illiaud, coule au bas de ce vallon. Ce ruisseau prend sa source près d'un tournant très dangereux de la route d'Uzès à Bagnols, appelé *Violet* et situé à une hauteur de 208 mètres au-dessus du niveau de la mer ; il se jette dans la rivière de Tave un peu en amont de la gare, dont le palier est à la hauteur de 96<sup>m</sup>17, ce qui donne pour le cours de ce ruisseau une pente totale de 111<sup>m</sup>93.

C'est précisément ce ruisseau qui donne son nom à la vallée, autrefois désignée, d'après une charte de l'an 1047, sous le nom de « *Vallis Miliacensis* », vallée de Miliac ou de Miliaut, par abréviation : *Illiaud*, et dans le patois du pays : *Iàou* (1).

Il est à remarquer qu'à son origine, ce ruisseau n'est formé que d'un maigre filet d'eau, si mince et si modeste, qu'on l'appelle simplement *lou Valla*, tant qu'il ne possède que les eaux de la Combe de Roubin et de Fontuzège.

On ne lui donne le nom de ruisseau de l'Illiaud que lorsqu'il s'est accru des eaux de la Pielle, des fonts de *Màou-Mountà*, du Trioulet, d'Escombes et de Margelet. Les jours de pluie, tous ces accroissements successifs le rendent si considérable

(1) Sancta Maria de Pino, in *valle Miliacense*, in comitatu Uzetico (*Diction. topogr.* de M. Germer-Durand).

qu'ils lui donnent les proportions et les allures d'un torrent impétueux : c'est probablement cette adjonction de petits ruisselets, en nombre considérable, qui l'a fait appeler : *Miliacensis*, *mille accensus* ou *mille accessus* ; ce qui veut dire : *mille fois accru*.



### Épitaphe de Louis Veillot

Louis Veillot, l'écrivain le plus remarquable de notre siècle, après avoir défendu avec son génie la foi chrétienne, pendant de longues années, voulut qu'on gravât sur sa tombe cette strophe :

J'espère en Jésus sur la terre,  
*Je n'ai pas rougi de sa foi ;*  
Au dernier jour devant son Père,  
*Il ne rougira pas de moi.*



### Aux Parents

Si vos enfants *savaient bien* leur catéchisme et *pratiquaient* ce qu'il enseigne, ils seraient des enfants *affectueux, obéissants, respectueux et dévoués*. Le catéchisme bien su et bien pratiqué ferait le *bonheur* des familles.

**Pourquoi le comprend-on si peu ?**



### Prenez Garde !

*Mauvaises lectures, mauvaises compagnies, mauvaises confessions.*

Telle est l'histoire des jeunes filles et des jeunes gens qui tournent mal et déshonorent leurs parents !

